



# LE DEVOIR

VOL. XCV N° 72

LE VENDREDI 2 AVRIL 2004

87c + TAXES = 1\$

## Médicaments: aînés et démunis paieront

*Le gouvernement Charest abandonne une autre promesse électorale*

ROBERT DUTRISAC  
DE NOTRE BUREAU QUÉBEC

Le plan de lutte contre la pauvreté que rend public le gouvernement Charest aujourd'hui n'assurera pas, ni cette année ni l'an prochain, la gratuité des médicaments pour les assistés sociaux et les personnes âgées démunies.

C'était pourtant une des promesses des libéraux lors des dernières élections générales et même lors de la campagne électorale de 1998. Cet engagement figurait d'ailleurs dans la première version du Plan de lutte contre la pauvreté, rédigée à l'automne dernier par le gouvernement, dont *Le Devoir* avait obtenu copie.

Dans cette version du plan, on visait à rétablir la

gratuité des médicaments pour les assistés sociaux en juillet 2004. Puis, un an plus tard, les personnes âgées de 65 ans et plus qui touchent le maximum du supplément de revenu garanti devaient à leur tour avoir droit à la gratuité. Il s'agit d'une mesure qui entraîne un débours de 23 millions par année pour l'État, avait-on évalué dans le plan à l'automne.

«Il n'y a pas de décision qui a été prise», a indiqué

hier Cathy Rouleau, l'attachée de presse du ministre de la Santé et des Services sociaux, Philippe Couillard. Et aucun échéancier n'est prévu pour l'introduction de cette mesure l'an prochain.

«Notre engagement est toujours là», a toutefois souligné Mme Rouleau. Le ministre Couillard n'envisage

VOIR PAGE A 10: MÉDICAMENTS

## Séguin évoque la privatisation de Télé-Québec

*Line Beauchamp préfère parler de réflexion dans le cadre de la modernisation de l'État*

STÉPHANE BAILLARGEON  
PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

Le ministre des Finances du Québec, Yves Séguin, a causé toute une commotion hier à Télé-Québec en laissant entendre qu'il songeait à privatiser la chaîne éducative et culturelle.

Le ministre Séguin a fait cette déclaration en entrevue à la station de radio CHO-FM de Québec, la célèbre station de l'animateur Jeff Fillion. La vente ou la privatisation de Télé-Québec sont-elles à exclure?, s'est-il fait demander. «Il y a des réflexions actuellement, a répondu le ministre Séguin. Est-ce que ça fait partie du rôle du gouvernement de détenir une station de télévision? Je ne suis pas certain que c'est le rôle de l'État.»

A sa sortie de la station de radio, le ministre aurait également déclaré que «les employés de Télé-Québec pourraient fort bien être réembauchés par d'autres réseaux ou stations privés».

La déclaration du ministre des Finances survient deux jours après son premier budget, en vertu duquel le budget de Télé-Québec a été amputé de près de 8 % pour l'année 2004-05.

À Télé-Québec, c'était l'émoi général hier. «[Cette déclaration de M. Séguin] nous surprend au plus haut

VOIR PAGE A 10: TÉLÉ-QUÉBEC

■ L'éditorial de Josée Boileau en page A 8

## S'automotiler pour sortir du cadre

*Le phénomène Jackass arrive en ville*

ALEC CASTONGUAY  
LE DEVOIR

Rarement a-t-on vu pareil engouement populaire — surtout chez les gars de 20 à 30 ans — pour un phénomène si déroutant qu'on l'aurait volontiers étiqueté «underground». Mais les extrémistes, qu'ils soient versés dans l'humour comme Jackass

ou dans la violence et la sexualité comme certains musiciens et artistes, n'attirent habituellement pas les foules. Un petit bar ou un entrepôt fait souvent l'affaire. Pas pour Jackass.

Après avoir rempli le célèbre Dagobert de Québec avec 1600 fans survoltés mardi dernier, Steve-O et sa bande débarquent au Métropolis de Montréal demain soir. Près de 2000 irréductibles sont attendus pour assister, mais également participer, à une séance grand public d'automutilation, de calage d'alcool et de défis inimaginables. Il faut avoir le cœur solide, un humour acide et plus qu'un brin de voyeurisme pour supporter le cocktail que propose Jackass. Dans le spectacle, un

VOIR PAGE A 10: JACKASS

### INDEX

7	Annances.....	B 4	Monde.....	A 5
78313 00068	Avis publics..	B 6	Mots croisés..	B 6
9	Cinéma.....	B 3	Nature.....	B 7
	Décès.....	B 4	Resto.....	B 5
	Éditorial.....	A 8	Sports.....	B 7
	Idées.....	A 9	Télévision.....	B 2
	Météo.....	B 4	Week-end.....	B 1

## S'élever par la lecture



AGENCE FRANCE-PRESSE

LES LIVRES transportent dans un autre monde... mais plus rarement sur un autre étage, à une dizaine de mètres du sol. La tranquillité est par contre au rendez-vous, paraît-il. Le chorégraphe allemand Angie Hiesl a imaginé cette mise en scène pour la deuxième mouture de la Foire du livre de Bordeaux, en France.

## Reid avoue endetter davantage les étudiants

*«Il faut vivre selon nos moyens»*

TOMMY CHOUINARD  
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Les étudiants québécois devront porter un fardeau financier plus lourd sur leurs épaules dès septembre. Le ministre de l'Éducation, Pierre Reid, a reconnu hier que sa décision de majorer les prêts étudiants et de réduire les bourses entraînera une augmentation de l'endettement étudiant.

«Il y aura une augmentation de l'endettement dans la plupart des cas, parce qu'il y aura plus de prêts et les bourses seront moins généreuses», a affirmé Pierre Reid en conférence de presse. Le ministre a précisé du même souffle que le nouveau système de remboursement proportionnel au revenu du diplômé, qu'il mettra en place l'année prochaine, permettra de limiter les dommages.

Dans le budget 2004-05 déposé mardi, Québec a réduit du tiers — plus de 63 millions de dollars — le budget du régime de prêts et bourses venant en aide aux étudiants. Par conséquent, dès septembre, le plafond du prêt étudiant maximal sera haussé, alors que la bourse subira une réduction équivalente. Si les étudiants recevront le même montant d'aide du gouvernement, ils bénéficieront de bourses moins généreuses et auront des prêts plus élevés à rembourser à la fin de leurs études. Pendant ce temps, l'État réalise des économies substantielles. «Chaque étudiant va obtenir le même montant d'argent pour boucler son budget l'année prochaine que s'il n'y avait

Selon la FEUQ, l'augmentation de l'endettement étudiant pourrait atteindre 55 %

VOIR PAGE A 10: REID

## À la rencontre des... Cousins Fringants

*Débarqués à Paris sans pub ni trompette, les Cowboys Fringants jouent ce soir à L'Élysée-Montmartre devant quelque 1300 fans alertés par le bouche à oreille et par Internet*

SYLVAIN CORMIER

C'est tout vendu. L'Élysée-Montmartre, sorte de Spectrum juché sur la fameuse butte, sera rem-

pli à capacité ce soir pour le baptême de scène des Cowboys Fringants en France. Rempli, cela veut dire pas loin de 1300 places, achetées en très grande majorité par des Français. Des Français de Paris, de la banlieue parisienne, de la province plus ou moins éloignée. Et aussi par des Belges, des Suisses. Des fans rappiqueront de la République tchèque et d'Écosse. Comment sait-on ça? Grâce à Internet. Bon nombre de

ces fans fréquentent en effet le site des Fringants ([www.cowboysfringants.com](http://www.cowboysfringants.com)). Les plus fervents se sont même regroupés en association: bonjour les Cousins Fringants.

«On aime bien ce nom, qui nous a été suggéré par un Québécois sur le forum de discussion du site», pré-

cise Bruno Cadoret de Villeparisis, secrétaire de l'association. «Nous étions quelques-uns à avoir découvert les Cowboys Fringants lors de séjours au Québec. Moi, c'était en juin 2003.

Dans un bistrot de la rue Saint-Denis, j'entends cette musique qui me plaît tout de suite. Le serveur m'a très bien informé: «C'était un fan. J'ai acheté l'album. Attache ta tuque! et, de retour en France, je me suis mis à faire découvrir ça aux copains.» Tout naturellement, les découvreurs se sont découverts les uns les autres, le forum du site devenant agora. «On a aussi connu les fans québécois par le site. On leur de-

mandait de nous traduire certaines expressions ou d'éclaircir certaines références à l'histoire du Québec. On est devenu une communauté.» Les gens de la Compagnie Larivière-Cabot-Champagne et de La Tribu, l'agence de spectacles et la compagnie de disques du groupe, se sont vite aperçus qu'un courant



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

«Ça a commencé il y a un an et demi environ. Des dizaines, puis des centaines de courriels par semaine, venus de France et d'ailleurs en Europe. Des demandes de renseignements. Des gens qui voulaient commander les disques. On a senti qu'il se passait là-bas un peu la même chose qu'au Québec», dit la relationniste du groupe.

VOIR PAGE A 10: COWBOYS

WEEK-END CULTURE

Des fragments de la statue de la Liberté sont en vente à Montréal

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

L'Hôtel des encans de Montréal mettra en vente lundi prochain une collection d'objets et d'œuvres d'art d'Auguste Bartholdi, créateur de la statue de la Liberté...

Ces lots appartiennent à la succession Bartholdi, explique Stéphane Cauchies, porte-parole de l'Hôtel des encans fondé et toujours dirigé par Iégor de Saint-Hyppolite...

Alors, comment ces documents se sont-ils retrouvés à Montréal? M. Cauchies explique que leur propriétaire, un descendant d'un ami de Bartholdi...

La collection comprend par exemple deux fragments de cuivre de la statue colossale de la Liberté: l'un présenté comme un «souvenir d'une visite aux travaux»...

Les cinq toiles proposent surtout deux paysages. Il s'agit de petits formats (environ 20 cm par 12 cm), des huiles sur toile monogrammées et datées de 1863 aux années 1890.

On trouve aussi deux feuillets autographes d'un discours de M. Bartholdi prononcé aux États-Unis en 1876, des menus signés et une carte nominative et autographiée de Bartholdi d'invitation à la cérémonie d'inauguration de l'œuvre dans le port de New York...

L'Hôtel des encans a évidemment contacté de nombreuses institutions américaines susceptibles d'acquiescer les lots bartholdiens. La vente risque d'autant plus d'attirer l'attention dans certains cercles spécialisés que le site de la statue de la Liberté, à New York, doit rouvrir ses portes dans quelques mois...

Né à Colmar, en Alsace, en 1834, Bartholdi manifesta très tôt ses dons artistiques et effectua sa première commande publique avant sa vingtième année.

Sa passion pour les œuvres monumentales se développe pendant un voyage en Égypte. Vers 1867-68, il réalise la maquette d'un phare gigantesque pour l'entrée du canal de Suez. Cette œuvre ne sera jamais réalisée, mais le projet donnera finalement naissance à la statue de la Liberté éclairant le monde...

La main et le flambeau participent à l'exposition universelle de Philadelphie en 1876, au moment du centenaire de l'indépendance des États-Unis. La dame complète de 33 mètres, exécutée en lames de bronze montées sur une armature d'acier due à Gustave Eiffel, s'installe sur l'île de Bedloe en 1880...

SPECTACLE

Un bazar nommé Polémil

Il y a des trucs qui ne trompent pas: ils portent tout le temps des gilets à rayures. Avec leurs airs mi-baveux, mi-fanfaron et leurs discours anticapitalistes, les membres du groupe Polémil Bazar sont vraiment l'archétype d'une certaine jeunesse des centres-villes portée sur les arts, un brin militante et colorée.

ISABELLE PORTER

Si on en parle, c'est que la sympathique bande de Polémil Bazar se dégourdira ce soir sur la scène du Cabaret du Plateau. Ses membres ont beau avoir remporté deux gros prix au dernier gala MIMI (meilleur album et chanson de l'année pour Kyoto) et vendu quelque 7000 exemplaires de leur dernier album, Montréal les connaît peu. À Québec, c'est différent. Ils font vraiment partie de la famille. Les six musiciens — Hugo Fleury (accordéon, guitare et chant), Thierry Gateau (contrebasse), Martin Desjardins (saxos et clarinette), Josianne Laberge (violon et mandoline), Jean-Étienne Joubert (percussions) et Antoine Bretel (piano et guitare) — sont des festivals, de grands rendez-vous militants, des soirées d'improvisation musicale et des fêtes de quartier. Joint il y a quelques jours à Strasbourg, en pleine tournée française, Hugo Fleury rappelait d'ailleurs que

c'est sur un trottoir du centre-ville de Québec que tout a commencé, il y a cinq ans. «Je jouais de l'accordéon dans la rue avec un guitariste quand j'ai vu trois musiciens qui jouaient du manouche. On est allés les voir et puis, tout de suite, il y a eu un déclic». Dans le groupe, deux ont étudié le jazz, deux autres la musique classique, alors que les deux derniers sont des autodidactes. Comme le précise le chanteur: «ce qui [les] lie, c'est la chanson et une passion pour la musique de l'Europe de l'Est».

Tous les jours dimanche

C'est une musique dont la mélancolie rejoint les textes de Fleury. «Chez nous, c'est tous les jours dimanche / chez nous, c'est nulle part et partout / plus on progresse, moins on avance / ce monde, il est pas fait pour nous», chante-t-il sur le premier album. Malgré tout, les spectacles de Polémil sont loin d'être déprimants. Comme les personnages des films d'Emir Kusturica qui chantent en fous sous les

bombes, Polémil fait dans la pétarade musicale et dans la fête pour la fête. Énergiques et cabotins, c'est en concert qu'ils sont à leur meilleur. «On ne se le cachera pas, le marché du disque ne va pas très bien. C'est la scène qui permet à un groupe comme le nôtre de survivre. Notre promotion, on la fait surtout sur la route, à chaque concert qu'on donne», résume Hugo. Quand même, peut-être avez-vous entendu à la radio (non commerciale, bien sûr) la chanson Kyoto, qui parlait de... vous vous doutez bien de quoi. «J'aimerais voler, quitter ma tête / Aller semer partout la fête / Visiter Bagdad à vélo / J'voudrais respirer l'air de Kyoto.» Cet air-là déboule comme une balade à bicyclette, justement, avec les cahots en forme de clarinette. Hum! Mais bon, c'est sûr, il y en a que ça agace que le chanteur se donne un accent français... À Québec, le débat a cours depuis un moment déjà. En France, paraît que ça ne les a pas dérangés. Aux autres maintenant de se faire une idée...

POLÉMIL BAZAR

Artiste invité: Marco Calliari. Ce soir à 20h au Cabaret du Plateau, 4530, avenue Papineau. Demain soir à 20h au Café d'Antoine de Saint-Gabriel-de-Brandon.



IDRA LABRIE

La formation québécoise Polémil Bazar donne ce soir un spectacle au Cabaret du Plateau de Montréal.

Pierre Barouh au Cigare du Pharaon

Un film, des chansons, un ami

SYLVAIN CORMIER

Pierre Barouh entre comme tout le monde par la porte d'entrée du bistrot, caméra digitale au poing. Il me filme, puis filme d'autres spectateurs en chemin vers la scène. Il a blanchi depuis la dernière fois, ma dernière fois à tout le moins, cette rencontre inoubliable et joyeuse avec le regretté Sylvain Lelièvre qui les avait menés jusque sur la Côte-Nord. Il est beau, Barouh le baroudeur: il a encore et toujours ce regard de gamin affamé, et toujours ce bon sourire d'homme qui aime les hommes.

Le voilà sur scène. Non, le spectacle ne commence pas. Il a apporté un film. On est libre de le visionner ou pas, précise-t-il. Bien sûr, on regarde. À l'écran, un groupe de musiciens japonais souffle dans des cuivres. C'est tantôt de la chanson française, tantôt du dixieland manière Nouvelle-Orléans. En japonais. Le groupe débambule dans les rues de Paris, puis dans un village de Vendée. Tiens, mais c'est le formidable Stéphane Sanseverino en spectacle! Pendant ce temps, Barouh disparaît, réapparaît, chante par-dessus la bande-son un bout de son

Cabaret de la dernière chance, passe en accéléré des séquences, laisse rouler celles qu'il trouve émouvantes. On voit sa fille qui chante. Sanseverino et Barouh s'étreignent. On aperçoit Higelin. Le groupe joue dans les allées d'un supermarché. Fin du film.

Barouh nous dit qu'enfant, au début de la guerre, il a vécu en Vendée. Et le voilà débarrant un sac de chansons sur l'enfance. La première est récente, tendre, à peine nostalgique. La deuxième est célèbre: Des ronds dans l'eau, dans sa bouche, semble neuve. J'entends le texte pour la première fois: «L'ambition est un culte...» Il n'y avait que lui pour écrire ça. La chanson suivante est dédiée «à tous ceux qui ont le goût d'un bonheur non répertorié». Elle est belle, le titre m'échappe. Celle d'après est une merveille de délicatesse intitulée Le y'tit ciné, et on a tous envie de pleurer quand les ouvriers démolissent le vieux ciné à la fin de la chanson. C'est à ce moment-là que je m'esquive pour écrire ces lignes. Je sors tôt, mais content: j'ai le petit ciné en tête. Comme dit Barouh, «le bonheur est fugitif». Mais pas chiche, ajouterais-je: Barouh est encore au Cigare du Pharaon de la rue Saint-Paul ce soir et demain.

MARSEILLE

La bibliothèque de l'Alcazar

JEAN-FRANÇOIS NADEAU LE DEVOIR

L'Alcazar, ancien temple de la chanson à Marseille, vient d'être transformé en Grande Bibliothèque. Une nouvelle façade de verre et de marbre intègre désormais l'ancienne identité de l'édifice. La Grande Bibliothèque de l'Alcazar comporte plusieurs espaces de lecture répartis en deux bâtiments reliés par des passerelles. Avec ses 20 000 m², il s'agit désormais de la plus grande bibliothèque de province en France. Réalisée à partir de bâtiments déjà existants, la Grande Bibliothèque de l'Alcazar a coûté 65 millions d'euros, soit environ 103 millions \$CAN. L'Alcazar dispose de 350 000 volumes en accès libre et de 700 000 documents en magasin.

Il a fallu treize ans de gestation et quatre ans de construction, elle-même ralentie par un an de fouilles archéologiques, pour réaliser cette bibliothèque qui apparaît déjà comme un élément fort de la revitalisation du vieux centre-ville de Marseille.

À titre de comparaison, la Grande Bibliothèque de Québec, un édifice complètement neuf, comptera 33 000 m² pour abriter environ quatre millions de documents. Elle doit coûter 176 millions de dollars, ce qui comprend une acquisition majeure de documents ainsi qu'un système informatique.

La Ville de Marseille estime que sa nouvelle institution contribuera fortement à dynamiser un centre-ville longtemps resté en déshérence, où l'attrait pour les livres demeurait faible. Elle devrait aussi permettre à Marseille de combler un retard considérable en matière de lecture publique. La journée de l'ouverture, un visiteur averti parlait d'un temps d'attente de plus d'une heure.

L'Allemagne et la Russie se disputent une toile de Rubens

AGENCE FRANCE-PRESSE

Moscou — Le Parquet général russe s'est opposé au retour en Allemagne d'une toile monumentale de Rubens, Tarquin et Lucrèce, disparue à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en confirmant les droits d'un propriétaire privé russe sur le chef-d'œuvre, a rapporté hier le quotidien russe Izvestia.

Les documents fournis par l'Allemagne à la justice russe ne contiennent aucune preuve de la légitimité des droits de propriété de la Fondation des châteaux et jardins prussiens (SPSG) sur l'œuvre d'art, selon une lettre du Parquet adressée au ministère russe de la Culture et citée par Izvestia.

Le tableau Tarquin et Lucrèce, peint en 1610-11 et mesurant 1,87x2,15 mètres, trônait dans une galerie du château baroque de Sanssouci, à Potsdam près de Berlin. La toile a été transférée en 1942 au château de Rheinsberg, au nord de la capitale allemande, pour la protéger des bombardements, avant de disparaître au printemps 1945.

La toile dont la valeur est estimée à 80 millions d'euros, a réapparu l'année dernière en Russie, dans une collection privée. Le nouveau propriétaire du tableau, l'homme d'affaires russe Vladimir Logvinenko, a assuré qu'il l'avait acquise légalement, lors d'une vente privée.

Le Parquet russe saisi par la justice allemande qui réclamait le retour de la toile à la SPFG, gestionnaire de Sanssouci, a estimé que M. Logvinenko n'avait commis aucune violation de la législation russe.

La toile temporairement saisie par le Parquet et placée dans les fonds du musée Pouchkine à Moscou, en attente d'une décision, va être remise à M. Logvinenko.

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAUX, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit. Rows list various TV channels and their programming schedules.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

THALASSA

L'émission fait escale aux Seychelles, ce qui est parfait pour vous faire rêver. TV5, 19h30

SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ

Un classique de Sacha Guitry qui raconte l'histoire de la construction du château de Versailles, avec un véritable défilé des stars de l'époque, en costume évidemment, et les bons mots de Guitry. Artv, 20h

ZONE LIBRE

L'émission propose une entrevue avec Roméo Dallaire. Radio-Canada, 21h

DOCTEUR PETIOT

Michel Serrault dans un de ses rôles les plus inquiétants, celui d'un «bon» docteur qui, lors de la Seconde Guerre mondiale, cachait sa nature criminelle et perverse. Historia, 22h

## WEEK-END NATURE

# Le retour des truites « côtières »

## Une nouvelle génération d'organismes privés et publics veut réintroduire les coasters dans les Grands Lacs



Louis-Gilles Francœur

Les Grands Lacs et leur émissaire, le Saint-Laurent, sont devenus de véritables marmites biologiques à vocation expérimentale, des écosystèmes déformés tant par la navigation lourde, le développement urbain et la pollution sous toutes ses formes que par l'introduction, volontaire ou accidentelle, d'espèces étrangères comme la moule zébrée, la lamproie, les carpes exotiques, etc.

Cela n'empêche pas une nouvelle génération d'organismes privés et publics de vouloir réintroduire les truites « côtières », traduction littérale des *coasters* qui proliféraient autrefois dans les Grands Lacs. Pour certains, c'est du gaspillage d'énergie, tant de la part des scientifiques qui s'acharnent sur le projet que de celle des gestionnaires publics qui accordent subventions et personnel au soutien des groupes communautaires qui s'attaquent à ce défi. Le cas mérite un examen car il nous place peut-être sous le nez la faille d'entre les failles de notre politique nationale de l'eau.

Les truites « côtières » ne sont pas une sous-espèce mais bien une variante locale de la truite mouchetée, *Salvelinus fontinalis*, qui a adopté des mœurs comparables à notre « truite de mer ». Comme cette dernière, la côte de Grands Lacs se reproduit dans les eaux vives des rivières et ruisseaux mais préfère vivre en milieu lacustre, où la nourriture est plus abondante. Notre « truite de mer », une authentique truite mouchetée dont la livrée argentée s'explique par son contact avec l'eau salée, profite elle aussi de la nourriture plus abondante du milieu marin pour atteindre des tailles impressionnantes qu'on ne lui connaît que dans d'énormes plans d'eau comme le lac Mistassini ou des écosystèmes aquatiques nordiques à peu près intacts.

### Nombreux obstacles

Le défi de reconstruire des populations viables de truites côtières dans les Grands Lacs se heurte à un grand nombre d'obstacles, notamment la présence des salmonides importés du Pacifique comme les saumons cohos, steelheads, chinooks, etc. Ces derniers, qui migrent de plus en plus dans le Saint-Laurent en direction des derniers refuges du saumon atlantique sans la moindre intervention de Pêches et Océans, ont été introduits afin que les pêcheurs sportifs se conso-

lent de la disparition des truites grises ou touladis des Grands Lacs et des truites côtières, dodues et faciles à capturer, près des embouchures. Le problème, c'est que les gros saumons du Pacifique ont ajouté leur prédation sur les côtières à l'intensité de la pêche sportive, ce qui a décimé le cheptel.

La pollution a fait le reste. Tout le monde sait que nos truites mouchetées, tout comme les côtières, fuient les habitats pollués dès que les taux d'oxygène s'abaissent en raison, par exemple, de rejets de matières organiques, omniprésentes dans les eaux usées des municipalités, des entreprises et des villégiateurs. Elles détestent les habitats artificiels ou étouffés par les algues, aux eaux trop chaudes et moins oxygénées. En somme, les côtières, comme nos mouchetées, sont d'excellents indicateurs de la santé des écosystèmes et nous disent ce que nos inspecteurs environnementaux taisent...

### Atrophie

Les études de la Commission mixte internationale (CMI), responsable de la gestion conjointe des eaux limitrophes, confirment en partie ce qu'Ottawa, Queen's Park et Québec nous répètent en se pétaillant les bretelles un peu trop vite: la qualité des eaux s'améliore de façon générale. C'est vrai. On y trouve moins de produits toxiques. Cependant, ajoute maintenant la CMI, les cours d'eau moins intoxiqués ne redevenaient pourtant pas ces milieux aquatiques en santé où les espèces les plus exigeantes peuvent se

reproduire et vivre. Nos cours d'eau demeurent donc des écosystèmes atrophés, malades, même si les médecins sont satisfaits de leurs ordonnances. Il n'en demeure pas moins que ce n'est pas un nombre d'ordonnances et d'opérations qu'on évalue l'état de santé d'un malade mais à sa capacité de recouvrer sa motricité, ses fonctions vitales. Or, dans le cas des cours d'eau, ça ne vient pas: les espèces nobles, comme les mouchetées ou les côtières, ne se réimplantent pas. Elles cèdent toujours la place aux poissons qui s'accommodent de la pollution et des eaux chaudes, comme la carpe, le brochet et l'achigan.

La disparition ou, pourrait-on dire, le non-retour des espèces autochtones sensibles constitue un barème impitoyable mais seul valable des demi-mesures adoptées par les gouvernements en gestion environnementale et en particulier du système de normes de rejets, scandaleux mais toujours en vigueur au Québec, qui base les exigences en matière de dépollution sur la capacité de dilution du cours d'eau et sur la capacité de payer du pollueur! Oui, vous avez bien compris: nous n'avons pas encore au Québec un règlement définissant les rejets minimaux applicables à tous les cours d'eau, un règlement d'application universelle qui freinerait l'accumulation à un endroit donné de ces contaminants que le volume de certains cours d'eau donne l'impression de faire disparaître. Cet aveuglement collectif se perpétue d'ailleurs grâce à l'ignorance des groupes écologistes québécois, qui n'ont jamais réclamé avec insistance la fin de ce régime de normes particulières.

### Les normes

Une politique nationale de l'eau digne de ce nom devrait d'abord reposer sur des normes minimales de rejets pour éviter l'effet cumulatif à long terme des déversements de toxiques et ajouter des normes plus sévères pour protéger les écosystèmes plus sensibles.

La réintroduction des truites (côtières dans les Grands Lacs et mouchetées dans nos cours d'eau) devrait non seulement devenir l'objectif premier de leur dépollution mais aussi déterminer le niveau de redevances de pollution dans chaque bassin versant du Québec puisqu'il s'agit du seul barème véritable-

ment fiable, pouvant tenir simultanément compte de tous les facteurs déterminants pour la santé des cours d'eau. Les normes de rejets applicables aux entreprises et municipalités, aux bandes riveraines et aux trappes à sédiments ainsi qu'aux épandages de purin et de fumier devraient être ajustées à la hausse jusqu'à ce que les truites recolonisent les cours d'eau. On pourrait ensuite les relâcher quelque peu si l'abondance du cheptel le permettait. C'est ce qu'on appelle de la gestion écosystémique...

Ceux qui verraient dans cela un poisson d'avril (avec une journée de retard) se trompent. Environnement Canada utilise déjà de façon réglementaire des truites arc-en-ciel pour déterminer si les rejets des papeteries et des raffineries sont trop toxiques pour la vie aquatique. Même des truites arc-en-ciel, moins exigeantes en oxygène et en fraîcheur, ne pourraient pas survivre dans les eaux beiges de la plupart de petits cours d'eau agricoles du Québec et encore moins dans les eaux rejetées par les municipalités. Pourquoi ne met-on pas tous nos pollueurs sur le même pied au Québec en exigeant d'eux le même test: en ajustant les redevances sur le taux de survie des truites, le ministre de l'Environnement, Thomas Mulcair, récolterait bien plus d'argent qu'en installant des compteurs de taxi dans les camions de ses inspecteurs environnementaux!

En Ontario, dans certaines rivières comme la Thames, dans un bassin versant agricole où le maïs rivalise d'espace avec les élevages, on pêche la truite mouchetée comme à l'époque où les premiers colons agrémentaient leur menu avec les petites voraces. Elles sont devenues le barème de la dépollution locale. Ne serait-il pas temps de confier à nos mouchetées québécoises l'inspection de nos cours d'eau?

Lecture: *Pour une gestion durable des déchets nucléaires*, Aude Le Dars, Presses universitaires de France, 280 pages. À l'heure où Hydro-Québec songe à rénover sa centrale nucléaire de Gentilly, ce livre offre le recul de l'expérience européenne comme toile de fond pour ce débat qui ne peut éviter celui du stockage, actuellement réalisé sur des sites visibles (!) à deux pas du Saint-Laurent!

## WEEK-END SPORTS

Flyers 2, Canadien 0

## Burke brille

FRANÇOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien n'arrive plus à gagner. Même lorsqu'il livre un bon match. Le Tricolore a subi une cinquième défaite de suite, hier soir, au Centre Bell, s'inclinant 2-0 face aux Flyers de Philadelphie. Durant cette série de revers, les joueurs de Claude Julien ont été limités à quatre buts.

Le gardien Sean Burke a offert une performance impeccable devant le filet des Flyers. Ce n'est pas par manque d'effort si le Tricolore n'a pu le déjouer. C'est simplement que Burke a été très alerte tout au long de la rencontre.

Encore une fois, le Canadien n'a pas été en mesure de s'approprier le septième rang que lui disputent toujours les Islanders de New York. Un simple match nul face aux Sabres de Buffalo, samedi soir, lors de la dernière rencontre de la saison, réglera la question.

Quant aux Flyers, ils ont consolidé leur position en tête de la division Atlantique, deux points devant les Devils du New Jersey.

Simon Gagné, en avantage numérique, et Michael Handzus ont réussi les buts des Flyers. Burke en était seulement à son quatrième départ dans les 10 derniers matchs des Flyers. L'entraîneur Ken Hitchcock semble toujours indécis quant au gardien qu'il choisira pour entreprendre les séries. Il pencherait du côté de Robert Esche mais celui-ci a la vilaine habitude de concéder un mauvais but à l'occasion.

En première période, Burke a tout fait pour mêler les cartes. Le vétéran de 37 ans a été très solide, repoussant les neuf lancers du Canadien. À deux reprises, il a frustré Pierre Dagenais qui possédait pourtant un excellent tir. Michael Ryder, toujours menaçant, a aussi été une de ses victimes.

Les joueurs du Canadien ont défilé au banc des pénalités en deuxième période. C'est pourtant ce qu'il faut éviter face aux Flyers qui possèdent la deuxième meilleure attaque massive de la Ligue nationale. Jim Dowd était au cahot lorsque Gagné a poussé le disque derrière José Théodore à 8:08 de l'engagement.

Il y avait mêlée devant le filet lorsque le défenseur Joni Pitkanen a lancé depuis la ligne bleue. La rondelle est apparue sur la palette de Jeremy Roenick qui l'a aussitôt relayée à Gagné. Le patineur de Ste-Foy n'allait pas rater si belle occasion. Il s'agissait de son 24<sup>e</sup> but de la saison.

À forces égales, le Canadien a disputé une autre bonne période. Mais encore une fois, Burke a tout arrêté. Son meilleur arrêt, il l'a réalisé aux dépens d'Alex Kovalev, qui venait de quitter le banc des pénalités. Un bon tir des poignets que le gardien des Flyers a habilement repoussé. Ryder, Jan Bulis, après une belle feinte devant Kim Johnsson, et Craig Rivet l'ont également sollicité. Sans succès. Burke a continué de briller en troisième, arrêtant coup sur coup Bulis et Richard Zednik. Handzus a doublé l'avance des visiteurs à 8:28. Il a surpris Théodore d'un revers devant l'arrière du filet.



Francis Bouillon en décembre dernier.

## Les efforts de Bouillon sont récompensés

### Le défenseur reçoit le trophée Jacques-Beauchamp

FRANÇOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Francis Bouillon est sur le point de compléter sa meilleure saison dans la Ligue nationale. Sa contribution aux succès de l'équipe a été soulignée, hier, lorsqu'il a reçu le trophée Jacques-Beauchamp décerné par les membres des médias attirés à la couverture quotidienne du Canadien.

Ce trophée est attribué au joueur ayant joué un rôle déterminant au cours de la saison sans en retirer d'honneur particulier. Le défenseur de 28 ans a obtenu 115 points contre 97 pour Steve Bégin et 18 pour Mathieu Garon.

«Il aurait été mon choix, a déclaré Garon. Bouillon a un rôle obscur et il n'obtient pas beaucoup de reconnaissance. Il a pourtant été un des joueurs les plus constants de l'équipe. C'est sa plus belle qualité. À chaque match, il fait toujours quelque chose de bien, ce qui est une bonne mise en échec ou une belle passe.»

José Théodore est tout aussi élogieux. «Bouillon est un morceau im-

portant de l'équipe. Il fait preuve de régularité en plus d'apporter une dimension physique. C'est un honneur amplement mérité d'autant plus qu'il est parti de loin.»

Bouillon s'est présenté au camp d'entraînement avec l'intention de mériter un poste. Blessé aux côtes durant le camp, il a raté le premier match, puis a été retranché de la formation lors des trois rencontres suivantes. Il a dû ensuite alterner avec le jeune Ron Hainsey, avant que celui-ci ne soit retourné dans les mineurs fin novembre.

«Les entraîneurs m'ont témoigné beaucoup de confiance tôt en saison. Ça m'a aidé, fait valoir cet athlète de cinq pieds huit pouces et 196 livres. Avant, je craignais de commettre des erreurs et d'être retourné dans les mineurs. Mais cette année, mon temps de glace a toujours été assez élevé. J'ai été employé en infériorité numérique et durant les jeux de puissance.»

Sa moyenne s'élève à 19 minutes et 40 secondes par rencontre. À ses 22 derniers matchs, son temps d'utilisation a été sous les 20 minutes à trois occasions seulement.

### EN BREF

## Canada 13, Allemagne 0

Halifax (PC) — Après deux «séances d'entraînement» comptant au classement du tournoi en rotation du championnat mondial de hockey féminin, l'équipe du Canada va se préparer à affronter des rivaux de meilleure qualité. Devant 7251 spectateurs au Metro Centre, hier soir, le Canada a ridiculisé l'Allemagne 13-0 après avoir rossé la Chine 11-0 deux jours plus tôt. Le Cana-

da, les États-Unis et la Suède, qui ont terminé dans cet ordre lors des Jeux olympiques de Salt Lake City, se sont classés au premier rang de leur groupe respectif et prendront part à la ronde des médailles. Le Canada affrontera les États-Unis demain après-midi à 15 h, et la Suède dimanche soir, à 19 h (heure avancée de l'Est). Jennifer Botterill a sonné la charge avec une performance d'un but et de trois passes. Jayna Hefford et Delaney Collins ont complété le match avec deux buts et une mention d'aide chacune.

Livan Hernandez à son meilleur

## Les Expos écrasent les Dodgers 9-0

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

Melbourne — Frank Robinson ne demanderait pas mieux qu'une pareille performance de Livan Hernandez mardi prochain quand il affrontera Josh Beckett et les Marlins de la Floride dans le match inaugural de la saison 2004.

Hernandez a offert sa meilleure prestation du camp d'entraînement et ses coéquipiers ont été déchaînés en attaque quand ils ont écrasé les Dodgers de Los Angeles 9-0, hier.

Hernandez, qui a bouclé la dernière saison avec un dossier de 15-10 et qui sera le partant numéro un des Expos, n'a donné qu'un seul coup sûr en sept manches. Il a cédé trois buts sur balles, mais sûr de ses moyens, il a aussi retiré sept frappeurs sur des prises, dont plusieurs avec sa courbe ultra lente.

En attaque, le jeune Termel Sledge a claqué un circuit de trois points dans une poussée de six points en sixième contre un ancien des Expos, Guillermo Mota. Jamey Carroll a produit deux autres points avec un double quand les buts étaient remplis

dans cette manche et Luis Lopez a complété la poussée avec un ballon-sacrifice.

Les autres points des Expos avaient aussi été le résultat de circuits, un premier en solo de Carl Everett en manche initiale et un de deux points du surprenant Peter Bergeron en troisième.

Sledge, qui a porté sa moyenne à ,355, en était à son premier circuit du camp. Il a produit sept points.

«Je pense que j'ai eu un bon camp. Mais je ne sais absolument pas ce qui va se passer dans mon cas. Tous les voltigeurs, nous avons bien fait. On dirait que tous les gars ont conservé des moyennes de ,400. Je pense par ailleurs que j'ai montré que je suis capable de jouer à ce niveau. Je crois que je peux jouer à toutes les positions au champ extérieur, même si je suis plus à l'aise dans la gauche. Je me suis entraîné également au premier. Il est toujours préférable de pouvoir jouer à plusieurs positions.»

Par ailleurs, il n'était pas surpris d'avoir frappé un circuit au champ opposé face à un gars qui lance avec force comme Mota.

«J'ai frappé 22 circuits l'an dernier et plus de la moitié l'ont été au champ opposé. C'est mon style.»

## Le cirque de la F1 à Bahreïn

REUTERS

Manama — Bernie Ecclestone, qui a la haute main sur la Formule Un, ne tarissait pas d'éloges hier sur le circuit flamboyant neuf de Bahreïn, où sera disputé ce week-end le premier grand prix jamais organisé dans un pays du Moyen-Orient.

En arrivant à Bahreïn, pilotes et observateurs s'interrogeaient sur la présence possible sur la piste de sable soulevé par les vents du désert et sur ses effets sur l'adhérence et la mécanique fragile des monoplaques.

Mais Bernie Ecclestone, qui préside la FOA, l'administration de la formule un, a balayé d'un revers de la main «toutes ces absurdités au sujet du sable sur le circuit». «Personne ici n'a vu de sable», a-t-il ajouté, soulignant que le circuit de Sakhr était «vraiment, vraiment bon».

Michael Schumacher, le sextuple champion du monde vainqueur cette saison des deux premiers grands prix, avait mis en avant «le grand point d'interrogation» que constituait à ses yeux la présence de sable.

Hier, il a modéré ses inquiétudes après avoir repéré le circuit. «Honnêtement, je ne vois aucun problème», a dit le pilote allemand.

### HOCKEY

#### ASSOCIATION DE L'EST

##### Section Nord-Est

	G	P	N	DP	BPBC	Pts
x-Boston	40	18	15	7	204	182 102
x-Ottawa	42	22	10	6	259	182 100
x-Toronto	43	24	10	3	234	204 99
x-Montréal	40	30	7	4	202	189 91
Buffalo	37	32	7	4	217	213 85

##### Section Atlantique

x-Boston	40	18	15	7	204	182 102
x-Ottawa	42	22	10	6	259	182 100
x-Toronto	43	24	10	3	234	204 99
x-Montréal	40	30	7	4	202	189 91
Buffalo	37	32	7	4	217	213 85

##### Section Sud-Est

z-Tampa Bay	46	21	8	6	244	190 106
Atlanta	32	36	8	4	210	239 76
Caroline	28	33	13	6	162	197 75
Floride	28	35	14	4	182	215 74
Washington	23	45	10	2	181	246 58

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

##### Section Centrale

zp-Detroit	48	20	11	2	254	185 109
St. Louis	38	29	11	2	187	194 89
Nashville	37	28	11	4	213	212 89
Columbus	24	44	8	4	171	233 60
Chicago	20	42	11	7	185	252 58

##### Section Nord-Ouest

x-Vancouver	41	24	10	5	226	191 97
x-Colorado	39	22	13	6	231	194 97
x-Calgary	40	29	7	3	196	172 92
Edmonton	36	28	12	5	219	203 89
Minnesota	28	29	20	3	181	181 79

##### Section Pacifique

y-San Jose	42	20	12	6	214	176 102
x-Dallas	40	25	13	2	187	169 95
Los Angeles	28	28	16	8	200	210 80
Anaheim	28	35	10	8	182	212 74
Phoenix	21	36	18	6	186	244 66

é - éliminé d'une place dans les séries éliminatoires.  
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.  
y - champion de section.  
z - champion d'association.

### Hier

#### Philadelphie 2 Montréal 0

Detroit	3	St. Louis	2
Nashville	3	Chicago	1
Tampa Bay	4	Floride	3
Washington	3	Boston	3

#### Aujourd'hui

Ottawa	à Philadelphie, 19h00.
N.Y. Islanders	en Caroline, 19h00.
Colorado	à Columbus, 19h00.
Pittsburgh	à Atlanta, 19h30.
Toronto	à Buffalo, 20h00.
Dallas	au Minnesota, 20h00.
Calgary	à Los Angeles, 22h30.
Vancouver	à San Jose, 22h30.

### Demain

New Jersey	à Boston, 13h00.
N.Y. Rangers	à Washington, 15h00.
St. Louis	à Nashville, 15h00.
Chicago	à Phoenix, 16h00.
Buffalo	à Montréal, 19h00.
Toronto	à Ottawa, 19h00.
Atlanta	à Tampa Bay, 19h00.
Columbus	à Detroit, 19h30.
Edmonton	à Vancouver, 22h00.

### Dimanche

Boston	au New Jersey, 13h00.
Philadelphie	à N.Y. Islanders, 13h00.
Washington	à Pittsburgh, 15h00.
Caroline	en Floride, 15h00.
St. Louis	au Minnesota, 15h00.
Chicago	à Dallas, 15h00.
Nashville	au Colorado, 16h00.
Calgary	à Anaheim, 16h00.
Los Angeles	à San Jose, 16h00.